

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2022-2023

# MOLIÈRE

DE ET PAR **FRANCIS HUSTER**



**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



## CONSIGNES D'ACCUEIL

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

## Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

**Au plaisir de vous accueillir à anthéa !**

# S O M M A I R E



## **AVANT LE SPECTACLE .....2**

Informations pratiques .....	4
Francis Huster .....	5
Une passion pour Molière.....	6

...

## **PISTES DE TRAVAIL .....7**

Molière, savie, son œuvre .....	7
Molière, Jean-Baptiste Poquelin .....	8
Molières et le XVII <sup>e</sup> siècle.....	9
Molière et le chemin vers le théâtre.....	10

...

## **PISTES DE TRAVAIL .....13**

Entretien avec Francis Huster .....	14
-------------------------------------	----

...

## **PISTES PÉDAGOGIQUES .....16**

Travailler autour de l'œuvre .....	16
Pistes pédagogiques autour du spectacle.....	17
Apprendre à analyser un spectacle .....	18
Le guide du jeune spectateur .....	19

## INFORMATIONS

Genre	À voir à partir de
<b>Théâtre</b>	<b>12 ans</b>
Salle	Durée
<b>Jacques Audiberti</b>	<b>1h45</b>

Représentations scolaires

**jeudi 6 octobre (14h)**  
**vendredi 7 octobre (14h)**



## INFORMATIONS PRATIQUES

DE FRANCIS HUSTER

AVEC FRANCIS HUSTER

## FRANCIS HUSTER



### Francis Huster | Auteur, comédien

Francis Huster est né le 8 décembre 1947 à Neuilly-sur-Seine. Fils d'un directeur commercial et d'une couturière, il est le cadet de la fratrie. Enfant, il découvre le 7ème art grâce à sa grand-mère qui emmène régulièrement ses trois petits-enfants au cinéma. Passionné par le théâtre, il est lycéen lorsqu'il s'inscrit à ses premiers cours de théâtre au conservatoire municipal du 17ème arrondissement. Il a pour camarade de classe Jacques Weber. Les deux aspirants comédiens se distinguent des autres élèves et présentent le concours interconservatoire. Quelques années plus tard, Francis Huster obtient plusieurs prix au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 1969, avec la compagnie de théâtre Jean Gosselin, le jeune comédien part en tournée avec les pièces *Le Jeu de l'amour et du hasard* et *Le Misanthrope*. En 1971, il débute à la Comédie-Française, dont il devient sociétaire en 1977. Il interprète alors les grands rôles du répertoire classique (*Cyrano de Bergerac*, *L'avare*, *La Nuit des rois*, *Lorenzaccio*, *Britannicus*, *Le Cid*...).

Parallèlement, au début des années 70, il fait ses premiers pas au cinéma. En 1972, il tourne sous la direction de la réalisatrice Nina Companeez, *Faustine et le bel été*, avec Isabelle Huppert et Isabelle Adjani. D'autres cinéastes vont alors s'intéresser à lui, parmi lesquels Claude Lelouch qui lui offre un rôle dans *Si c'était à refaire* (1976). Leur collaboration se poursuit avec *Un autre homme, une autre chance* (1977) puis *Les Uns et les autres* (1980). L'acteur s'impose au fil des années sur le grand écran et choisit, en 1981, de quitter la Comédie-Française pour se consacrer pleinement au cinéma. Il décroche le rôle principal dans le film d'Elie Chouraqui *Qu'est-ce qui fait courir David ?* (1981) et va enchaîner les rôles tout au long de la décennie (*J'ai épousé une ombre*, *Le Faucon*, *La femme publique*, *L'amour braque*...). Il scelle ses retrouvailles avec Claude Lelouch et tourne *Il y a des jours... et des lunes* et *Tout ça pour ça*. En 1998, il joue dans la comédie *Le dîner de cons* de Francis Veber aux côtés de Thierry Lhermitte et Jacques Villeret, qui remporte un vif succès.

Acteur populaire, il varie les registres et alterne le cinéma et la télévision. Après avoir joué dans de nombreuses réalisations de Nina Companeez pour le petit écran (*Tom et Julie*, *Les dames de la côte*, *La grande cabriole*...) Francis Huster endosse des rôles principaux dans des séries policières (*Commandant Nerval*, *Le grand patron*...) et autres sagas estivales (*Terre indigo*, *Zodiaque*, *Le maître du Zodiaque*). Il signe également la réalisation d'un téléfilm *Le vrai coupable* en 2006. En 2009, c'est pour le cinéma qu'il réalise le film *Un homme et son chien* interprété par Jean-Paul Belmondo.

Durant la décennie 2000, il apparaît avec parcimonie sur grand écran (*Comme t'y est belle*, *Je m'appelle Bernadette*) et privilégie le théâtre. Il met en scène de nombreuses pièces qu'il interprète également (*La Peste*, *Waterloo*, *César*, *Fanny*, *Marius*...) et collabore régulièrement avec le metteur en scène Steve Suissa (*Le journal d'Anne Frank*, *Le Joueur d'échecs*, *Avanti!*...).

## UNE PASSION POUR MOLIÈRE

*Francis Huster voue une passion sincère à Molière, dramaturge illustre du XVIIe siècle. Toute sa carrière est traversée par les pièces de l'auteur. Lorsqu'il ne joue pas Molière, Francis Huster se documente et écrit des ouvrages autour de cette figure incontournable du théâtre français.*



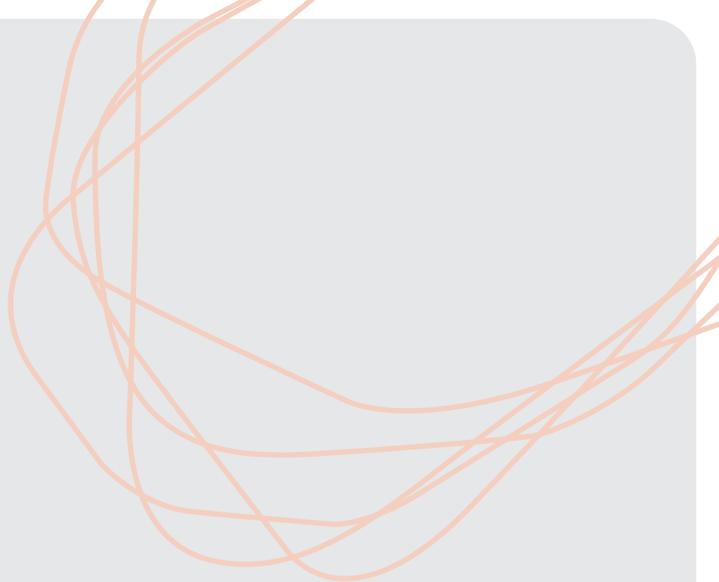
En 2021, le monde et surtout la France fête le 400e anniversaire de la naissance de Molière. Une occasion exceptionnelle pour tous les artistes de théâtre de se replonger dans une œuvre aussi riche qu'intemporelle. Pour Francis Huster, c'est l'occasion d'écrire une biographie de son auteur fétiche mais aussi un *Dictionnaire amoureux de Molière*.

Cependant, l'hommage n'aurait pu être complet sans un passage à la scène. Molière était un auteur qui écrivait des pièces pour qu'elles soient jouées ! Francis Huster a donc écrit un spectacle qui raconte Molière - comme on ne l'étudie pas - et il le joue depuis 2020, dans toute la France. L'occasion pour les spectateurs d'apprendre à connaître la personne qui se cache derrière l'artiste devenu monument théâtral.

### MOLIÈRE

Auteur, metteur en scène, comédien, Jean-Baptiste Poquelin est probablement l'homme de théâtre français le plus connu dans le monde.

Reconnu pour ses comédies-ballets, il est un véritable témoin de son temps : il écrit à travers ses pièces les travers de la société du XVIIe siècle. Il a d'ailleurs connu de nombreuses critiques, parfois même la censure de ses pièces, qui étaient jugées subversives.



PISTES DE TRAVAIL

---

**MOLIÈRE,  
SA VIE,  
SON ŒUVRE**

# MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE POQUELIN

## EN QUELQUES MOTS

Molière est le plus important auteur français de comédies théâtrales. Il vécut à l'époque de Louis XIV et fut le contemporain de La Fontaine, de Racine et de Corneille.

Son vrai nom est Jean-Baptiste Poquelin. Il naît le 15 janvier 1622 à Paris. Après des études de droit, il fonde une compagnie de théâtre, L'Illustre-Théâtre, avec laquelle il part jouer pendant plus de 10 ans dans le sud de la France. De retour à Paris, il se produit devant le roi, qui apprécie ses comédies, ce qui l'incite à écrire ses propres pièces. Il les interprétera lui-même jusqu'à sa mort, qui survient le 10 février 1673, au cours de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.

Molière est parvenu, en 20 ans de carrière, à renouveler la comédie en France grâce à des farces populaires (*Les Précieuses ridicules*, *Le Médecin malgré lui*), à des comédies riches en rebondissements et en péripéties (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*), mais aussi à des pièces plus construites, dénonçant avec humour mais sévérité, les défauts des hommes (*L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *Les Femmes savantes*).

Son succès tient à l'invention d'un comique simple et efficace, reposant sur des intrigues traditionnelles (un mariage contrarié par exemple), sur des oppositions de caractères (tel le couple maître et valet), sur la peinture de personnages ridicules (médecin ignorant, fausse savante, religieux hypocrite, bourgeois prétentieux, vieillard amoureux, mari jaloux), sur d'amusants effets de scène ou de langage.

### QUELQUES PIÈCES À CONNAÎTRE :

- 1659 ***Les Précieuses ridicules*** (premier succès dans la salle du Petit-Bourbon, partagée avec les comédiens italiens)
- 1662 ***L'École des femmes*** (comédie en vers qui tranche avec les thèmes habituels de la farce puisqu'elle remet en question l'institution du mariage et l'éducation des jeunes filles)
- 1663 ***L'impromptu de Versailles*** (pièce qui tourne en dérision les détracteurs de l'auteur)
- 1664 ***Tartuffe*** (pièce en vers considérée comme choquante par le parti dévôt, la pièce est interdite et fait l'objet de nombreuses modifications avant d'être tolérée cinq ans plus tard)
- 1665 ***Dom Juan*** (le contexte puritain ne permettra que peu de représentations)
- 1666 ***Le Misanthrope*** (comédie satirique écrite en vers)
- 1668 ***Georges Dandin*** (la pièce connue étant la plus sombre et la plus cruelle de Molière)  
***L'Avare*** (inspirée de la pièce *Aulularia* de Plaute écrite en 200 av-JC)
- 1670 ***Le Bourgeois gentilhomme*** (dernière comédie-ballet écrite par Molière et composée par Lully)
- 1671 ***Les Fourberies de Scapin*** (pièce largement inspirée du *Phormion* de Térence et du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac)

## MOLIÈRE et le XVII<sup>e</sup> siècle

### CONTEXTE HISTORIQUE - LOUIS XIV ET SA COUR

Le XVII<sup>e</sup> siècle voit se développer le système politique de la monarchie absolue, qui triomphe particulièrement sous le règne de Louis XIV. Il centralise tous les pouvoirs et ne partage aucune responsabilité avec les juges, les grands ou les nobles. La société est très contrôlée, gazetiers et imprimeurs sont sous surveillance de la police. Une forte censure est exercée par le Parlement et le chancelier qui contrôlent la production des livres.

Dans ce système de monarchie absolue de droit divin, le pouvoir est héréditaire. La loi salique exclut les femmes de la succession. Des efforts permanents sont fournis pour glorifier l'image du roi, que ce soit à travers des gravures, des peintures ou encore des médailles. Les Palais du Louvre, puis de Versailles, contribuent à l'expression de la grandeur royale. De même, le XVII<sup>e</sup> siècle voit se développer la tradition des panégyriques, discours élogieux sur le roi. Beaucoup sont prononcés à l'Académie française pour présenter le roi lors des grands événements.

Louis XIV s'entoure de serviteurs et de courtisans qui le servent en tant que personne et en tant que monarque. Il établit un système de privilèges qui incite ceux qui en bénéficient à lui rester fidèles. Accordant une importance particulière au cérémonial, il est très attaché à l'étiquette et organise la vie de la Cour selon des règles précises. Par exemple, il faut attendre d'être interpellé par le monarque pour prendre la parole. Tout le cérémonial est hiérarchisé. Le « lever du roi » en est une illustration frappante, avec ses diverses entrées : l'« entrée familière » des fils et petits-fils du roi, appelés aussi les « enfants de France », la « grande entrée » des grands officiers de la chambre et de quelques nobles privilégiés, la « première entrée » des lecteurs du roi et des intendants des plaisirs et des festivités, puis l'« entrée de la chambre » avec tous les autres officiers de la chambre, l'aumônier, les ministres et secrétaires d'État et, seulement après, l'entrée des nobles.

### LE STATUT DES COMÉDIENS - DANS UNE SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE

Dans la société française du XVII<sup>e</sup> siècle, la foi religieuse n'est pas une affaire de libre conscience individuelle. L'athéisme relève des plus sévères condamnations. La vie quotidienne est rythmée par l'Église à travers les sacrements et le calendrier liturgique. Les curés sont invités à dresser un état des âmes de leurs paroissiens. La Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel, fondée en 1629, se donne pour mission secrète la lutte contre l'hérésie, mais aussi la police des mœurs.

Les comédiens forment une communauté à part. On ne leur accorde un véritable statut social qu'en décembre 1789, en même temps que les juifs et les protestants. Au XVII<sup>e</sup> siècle, ils sont frappés d'excommunication : pratique qui consiste à priver les comédiens des sacrements religieux. Les Pères de l'Église avaient condamné dès l'Antiquité la grossièreté des pantomimes. La règle voulait que les comédiens renoncent à leur art s'ils voulaient recevoir les sacrements religieux. Au Moyen Âge, le théâtre reprend vigueur dans un cadre semi-religieux. Les jésuites l'utilisent au XVI<sup>e</sup> siècle comme instrument pédagogique. La première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est imprégnée d'indulgence. Le pouvoir civil participe à la « réhabilitation » des comédiens, devenus aux yeux de l'opinion publique des artistes reconnus. En 1641, Louis XIII proclame qu'il n'y a pas de blâme à exercer la comédie dans les limites de la décence. Avec la présence de Molière dans l'entourage immédiat du roi Louis XIV, il semble que l'art théâtral gagne ses lettres de noblesse. L'austérité religieuse qui marque la fin du siècle freine cette évolution et provoque un retour à l'ordre moral. Malgré la création de la Comédie-Française en 1680, l'exil de la troupe des Italiens en 1697 est significative.

Durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, un compromis est établi avec le pouvoir royal et l'Église : lorsque les comédiens sentent la mort approcher, ils prononcent, auprès d'un prélat, une renonciation officielle à leur profession, et peuvent alors être enterrés religieusement. Ce compromis leur permet d'échapper à la fosse commune.

## MOLIÈRE et le chemin vers le théâtre

### L'ENFANCE

Né en 1622, Jean-Baptiste Poquelin est l'aîné d'une fratrie de six enfants. Son père, Jean Poquelin, est marchand tapissier et tapissier du roi comme l'étaient avant lui son père, son grand-père et son arrière grand-père. Sa mère, Marie Cressé, est également fille et petite-fille de tapissiers. Le petit Poquelin naît donc dans une famille de riches artisans parisiens. Ils résident dans un logis de trois étages qui comporte la boutique au rez-de-chaussée.

Lorsque sa mère meurt en 1632, Jean-Baptiste a dix ans. Moins d'un an plus tard, son père se remarie avec Catherine Fleurette qui disparaît à son tour quatre ans plus tard, après avoir donné naissance à trois filles. Des deux mariages du tapissier, seuls cinq enfants survivent. Il ne se remarie pas.

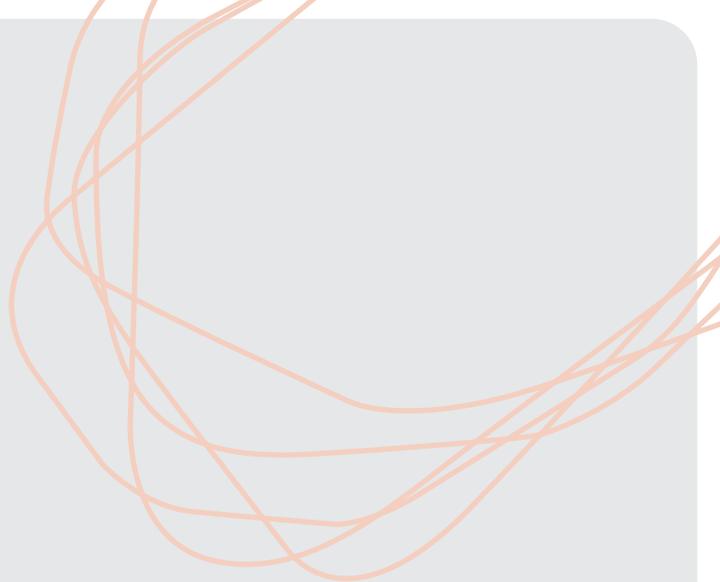
Jean-Baptiste aurait été très proche de son grand-père maternel, Louis Cressé, un homme passionné de théâtre, avec qui il a pu découvrir la ville et son spectacle permanent de marchands de rues, de bateleurs, de farceurs des rues et des ponts, saltimbanques venus de partout. À l'Hôtel de Bourgogne, il a pu assister aux pitreries des grands farceurs de l'époque. On peut donc aisément imaginer d'où vient l'inclination si particulière et passionnée du jeune Molière pour la comédie.

### LA FORMATION INTELLECTUELLE

À treize ans, Jean-Baptiste a reçu un peu d'instruction : il sait lire, écrire et compter. On l'envoie faire ses humanités chez les jésuites du collège de Clermont (Lycée Louis Le Grand). Il y reste jusqu'en 1641. À l'âge de quinze ans et bien que toujours au collège, son père obtient pour lui la survivance de la charge de tapissier du roi, il prête serment le 18 décembre 1637. Le jeune Molière poursuit d'excellentes études. Il aime la poésie, particulièrement celle de Térence, il est meilleur élève en philosophie qu'en lettres.

Molière suit les cours de Gassendi, grand philosophe prônant une doctrine conciliant christianisme et épicurisme. On peut imaginer qu'il a apprécié sa tournure d'esprit et sa liberté de pensée. On verra plus tard que sa position intellectuelle est celle d'un humaniste éclairé qui s'oppose à toute forme d'obscurantisme. Après avoir passé ses licences de philosophie, il quitte le collège et part pour Orléans étudier le droit à l'université.

En 1642 on retrouve Molière à la Cour, il accompagne Louis XIII dans le Midi en qualité de tapissier. Il faut faire le lit du roi et le servir avec humilité. Sans doute n'apprécie-t-il que modérément sa tâche de valet ainsi que la cohue qui entoure le souverain ou bien envisage-t-il déjà une toute autre carrière que celle de domestique ? En tous les cas, de retour à Paris, aux côtés de l'italien Hieronimo Ferranti, dit l'Orviétan, et d'Antoine de Barry, il s'initie au métier de bonimenteur. Monté sur des planches, il harangue la foule des curieux, vend des pommades, des élixirs et des promesses de guérison. On parle beaucoup, on joue, on fait le pitre et on plaît. Changement de milieu, changement de vie, Molière expérimente et s'instruit. Il rencontre à cette période une famille de comédiens, les Béjart, qui donnent à sa vie une nouvelle orientation.



## L'ILLUSTRE THÉÂTRE

La rencontre de Molière avec les Béjart, et plus intimement avec Madeleine, affirme son désir de devenir comédien et le fait renoncer, pour un temps, à la charge de tapissier du roi.

Le 30 juin 1643, le contrat de société fondant l'Illustre Théâtre est signé. Les principaux signataires en sont Madeleine, Joseph et Geneviève Béjart, Molière, Denis Beys, Germain Clérin, Croisac, La Couture, Magdeleine Malingre et Catherine des Urlis. Parmi ces dix comédiens débutants, seule Madeleine Béjart est déjà montée sur une scène. La troupe loue et aménage le jeu de paume des Métayers, rive gauche. Les pièces jouées ne font pas recette et la concurrence de l'Hôtel de Bourgogne et du théâtre du Marais est rude. De plus, l'abbé Olier, de la paroisse Saint-Sulpice, hostile aux comédiens, leur livre une lutte sans merci. Le 19 décembre 1644, l'Illustre Théâtre déménage rive droite, au jeu de paume de la Croix Noire mais le public continue à boudier les spectacles, la troupe est aux abois et les dettes s'accumulent. Molière est même emprisonné pour dettes une journée ou deux. La troupe est alors dissoute et Molière quitte Paris pour la province, en compagnie de Madeleine Béjart.

## TREIZE ANNÉES DE PROVINCE

Après son départ précipité de Paris, Molière est recueilli par la troupe de Charles Dufresne qui sillonne la France. Il est bientôt rejoint par Madeleine, Joseph et Geneviève Béjart. Peu d'indications nous éclairent sur sa vie durant ces treize années mais nous savons que la troupe a joui successivement de la protection de trois grands du royaume : d'abord, le duc d'Épernon, gouverneur de Guyenne, puis le comte d'Aubijoux, lieutenant pour le roi en Languedoc, et Armand de Bourbon, prince de Conti. Ceux-ci assurent aux comédiens un niveau de vie assez privilégié au regard des

autres comédiens ambulants qui mènent une existence parfois précaire. Hommes puissants, amateurs et organisateurs de fêtes grandioses et passionnés de théâtre, ils recommandent et introduisent la troupe dans leurs provinces. .

De 1645 à 1658, la troupe sillonne la France. Plusieurs documents laissent supposer qu'à partir de 1648, Molière participe à la direction de la troupe. On présume qu'à partir de 1652 la troupe décide de faire de Lyon son port d'attache puisqu'on l'y retrouve dès lors chaque hiver jusqu'à son retour à Paris. C'est à Lyon que Molière crée sa première comédie, *L'Étourdi*. La vie de comédien « errant » se termine en 1658 à Rouen, ville des frères Corneille.

## LES ANNÉES PARISIENNES

Molière revient à Paris par l'entremise de Monsieur, frère du roi. Ce dernier est dans la salle, à Rouen, lorsque Molière et sa troupe interprètent avec succès, *Le menteur* de Corneille, devant l'auteur en personne. Monsieur décide alors de prendre la troupe sous sa protection, et organise une rencontre avec Louis XIV. Molière conquiert rapidement la faveur du roi qui lui attribue la jouissance de la salle du Petit-Bourbon, puis du théâtre du Palais-Royal. Il s'installe définitivement dans cette salle en 1661. Construite en 1647 par Richelieu pour abriter les grands spectacles de Cour, elle est dans un état de délabrement avancé. Molière met dix ans à la restaurer. Sa troupe s'y produit jusqu'à sa mort. Il ne quitte qu'occasionnellement cette salle, pour des spectacles commandés, à Vaux-le-Vicomte chez Fouquet, ou pour le roi, à Fontainebleau, à Saint-Germain-en-Laye, au Louvre, à Vincennes et à Versailles. Molière devient rapidement un familier des grands de la Cour.

Pendant ces quinze années, quatre-vingt-quinze pièces sont créées, dont trente-et-une sont de

la main de Molière. Ce dernier se révèle excellent gestionnaire et directeur de troupe, il permet à ses fidèles comédiens de vivre dans un confort matériel exceptionnel pour l'époque. La stabilité de cette troupe est unique.

À Paris, Molière remet la farce au goût du jour. En la mêlant à la comédie de mœurs et à la comédie-ballet, il réhabilite le genre comique. On ne cesse de venir applaudir ses pièces où l'on retrouve la société de l'époque, les petites querelles et les grands débats qui la divisent. Molière écrit pour ses compagnons, qu'il connaît bien, des rôles sur mesure, adaptés à leur physionomie et à leurs qualités.

À travers son réalisme critique, Molière livre aussi des combats idéologiques, s'en prenant aux valeurs sur lesquelles sont fondés le royaume et la société de son temps. Molière livre notamment trois batailles autour de *L'École des femmes*, de *Tartuffe*, puis de *Dom Juan*. Les dévots de la bonne société le jugent subversif et le condamnent, l'accusant de libertinage et d'athéisme. À mesure que le siècle avance, ses détracteurs sont de plus en plus nombreux.

## MOLIÈRE ET LE ROI

Pendant cette période, le roi a tout d'abord apprécié, soutenu Molière. De son mariage avec Armande Béjart, l'auteur a un fils, prénommé Louis, dont le roi accepte d'être le parrain.

Le roi, danseur lui-même, affectionne tout particulièrement le genre nouveau de la comédie-ballet, dont Molière est l'un des inventeurs avec Lully, et qui contribue grandement à l'éclat des fêtes royales. En 1665, la troupe reçoit le nom de « Troupe du Roi » et bénéficie d'une pension substantielle. Durant les querelles qui opposent Molière à l'Église, il bénéficie du soutien du jeune roi, même si plusieurs années et réécritures sont nécessaires pour obtenir l'autorisation de jouer *Le Tartuffe*.

Mais avec l'influence croissante de la religion sur

l'esprit de Louis XIV, ce dernier se détourne progressivement du théâtre et de Molière, accordant toutes ses faveurs à Lully. Après 1671, Molière n'est plus invité que deux fois à la Cour. Il meurt dans la disgrâce royale.

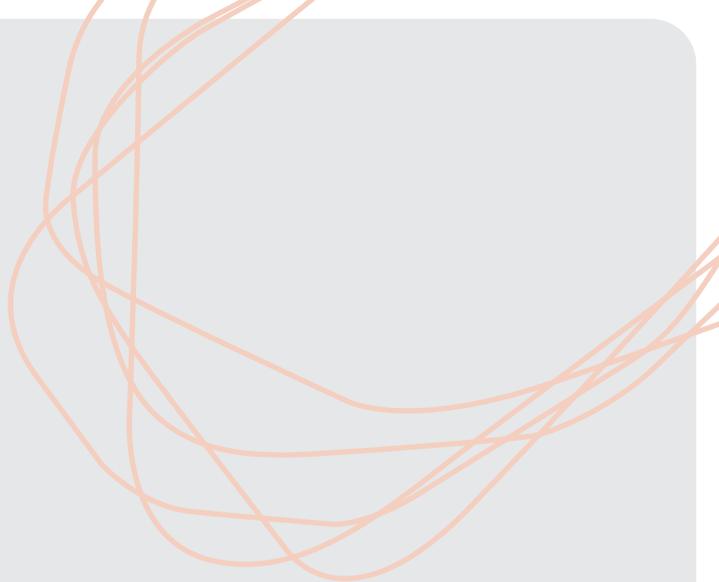
## MOLIÈRE D'HIER À AUJOURD'HUI

L'influence de Molière, après sa mort, est sans aucune mesure avec celle de n'importe quel autre auteur. Son œuvre qui comporte quinze comédies en vers, quinze comédies en prose, une comédie héroïque en vers et deux farces en prose, est aujourd'hui encore la plus représentée, à la Comédie-Française et ailleurs. Régulièrement à l'affiche de théâtres du monde entier, ce rayonnement est exceptionnel.

Pourtant, durant les trente années qui suivent sa mort, les lettrés se désintéressent de son œuvre. Retenons tout de même les efforts de sa veuve Armande, aidée par Charles de La Grange, qui met tout en œuvre pour servir la mémoire du défunt en publiant notamment, en 1682, une première édition complète de son œuvre. Il souffre de l'image de simple bouffon.

L'intérêt ne s'éveille définitivement qu'au XIXe siècle. Les Romantiques véhiculent l'image d'un poète à la libre inspiration et ne l'enferment plus uniquement dans la comédie de mœurs. Pendant tout le siècle, on assiste à un glissement de l'image de Molière. À l'origine associé à la royauté et à la Cour, il devient une figure populaire et républicaine. Il incarne désormais la pensée libre, la résistance à l'oppression cléricale et à toute forme d'arbitraire. Le XIXe siècle et le début du XXe siècle voient ainsi s'attacher à Molière tous ceux qui se préoccupent de mettre la culture au service des masses populaires. Par la suite, durant tout le XXe siècle et jusqu'à aujourd'hui, de multiples interprétations de Molière voient le jour.

Par la puissance des textes, l'œuvre de Molière demeure intemporelle. Il est devenu un symbole de l'identité culturelle française, un objet de gloire nationale, un véritable lieu de mémoire.



**PISTES DE TRAVAIL**

---

**À PROPOS  
DU  
SPECTACLE**

## ENTRETIEN AVEC FRANCIS HUSTER

*Entretien mené par Valentine L. Delétoille pour le magazine Paris Match, lors de la publication du Dictionnaire amoureux de Molière, par Francis Huster, le 18 octobre 2021.*



D'où vient votre obsession pour Molière ?

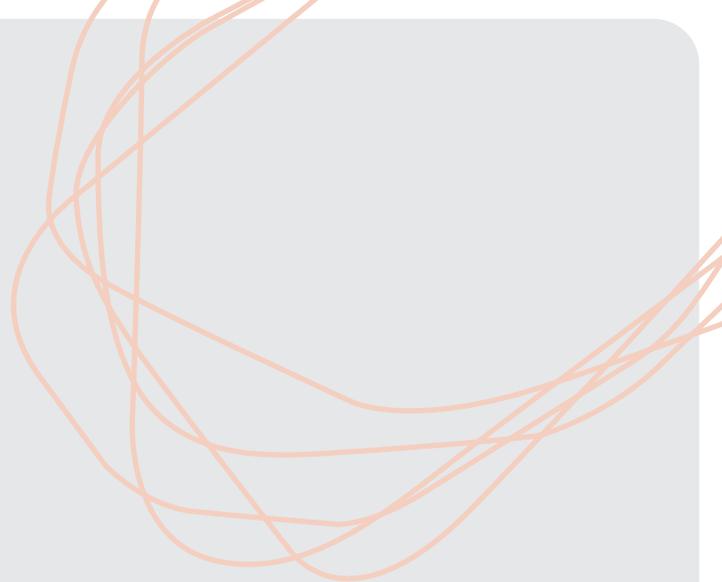
François Florent m'a demandé un jour pourquoi je voulais faire ce métier. Je lui ai répondu que je ne voulais pas faire ce métier, que ce que je voulais, c'était que ce métier soit ma vie. La vie tout court ne m'intéressait pas, je voulais vivre la vie des héros dans les pièces. "Quels héros?" me demande-t-il. Je réponds : "Surtout les comiques." Lui : "Molière?" Je refuse. Il me demande de m'agenouiller et me dit : "Il y a deux façons d'être un artiste : ou bien tu joues avec le visible ou bien tu travailles avec l'invisible, comme Beethoven, qui ressent la musique en lui alors qu'il est sourd, et comme Molière." À ce moment-là, j'ai compris que c'était lui que je voulais jouer. Il a porté le peuple sur scène, et l'extraordinaire, c'est qu'il l'a fait avec amour. Comme Brel, comme Piaf des siècles après lui. Shakespeare a osé dénoncer Dieu, Molière a osé dénoncer le pouvoir ; à eux deux, ils ont changé le monde. Ce sont des héros.

Et vous avez fini par jouer Molière sur la scène de la Comédie-Française. Quel souvenir en gardez-vous ?

Sur la scène de la Comédie-Française, on a l'impression qu'il est présent. C'est très bizarre. C'est aussi en jouant ensemble sur cette scène qu'Isabelle Adjani et moi avons eu notre histoire d'amour...

Qui est, pour vous, le meilleur comédien à avoir joué Molière ?

Louis Jouvet. Blessé pendant la Première Guerre mondiale, il s'est dit qu'il était mort pendant le drame. Après avoir été démobilisé, il part aux États-Unis. En rentrant en France, il est scandalisé par la façon dont on joue Molière. Trop d'airs d'opéra, pas assez de naturel. À partir de ce moment-là, Jouvet va révolutionner ses pièces. Il va les monter comme jamais elles ne l'avaient été ; d'un coup elles deviennent shakespeariennes. Jouvet les a libérées de la Comédie-Française, sa prison à perpétuité.



Vous semblez vouloir, à travers votre ouvrage, rétablir la vérité autour de Molière. La quelle ?

La Comédie-Française a fait croire que c'était un auteur de comédie. Il serait juste rigolo. Et tout ce qui était la puissance dramatique, politique, sociale, humaniste, révolutionnaire de Molière n'était pas montré. Il faut dire aussi la vérité sur sa vie : qu'il a été empoisonné sur scène et qu'il est mort après sa dernière représentation. Il a fini dans la fosse commune alors que c'était un héros. Est-ce qu'aujourd'hui on jetterait un footballeur dans une fosse commune ?

Vous estimez que son théâtre peut réparer la société dans laquelle on vit.

Oui, en donnant notamment la première place aux femmes dans des responsabilités courageuses et en leur permettant d'être respectées pour ce qu'elles sont : la tendresse humaine et la dignité.

À regarder le rôle qu'ont les femmes dans les pièces de Molière, on peut quand même l'imaginer misogyne, non ?

Justement, c'est ce qui est extraordinaire ! On a l'impression que c'est un auteur pour les hommes, c'est totalement le contraire ! Il est féministe à 100 % ! Qui se révolte dans *L'École des femmes*, *Le Malade imaginaire* ou *Le Tartuffe* ? Ce sont les femmes ! Il n'y a pas une pièce où ce n'est pas la femme qui révolutionne. Dans *Dom Juan*, Elvire mène la révolution de front, pas Sganarelle ! Je supplie qu'arrive la révolution féminine sur Molière. La femme, dans son théâtre, est celle qui incarne le courage. S'il y avait un Molière aujourd'hui et qu'il osait dénoncer comme lui le faisait, il écrirait sur Chahinez Daoud [une mère brûlée vive par son mari à Mérignac, en mai dernier, NDLR], assassinée parce que les flics n'ont pas fait leur boulot et qu'ils ont été des traîtres. Il écrirait des pièces sur les féminicides.

Vous écrivez aussi que Molière est un acteur de la contestation. Contre quoi se battrait-il aujourd'hui ?

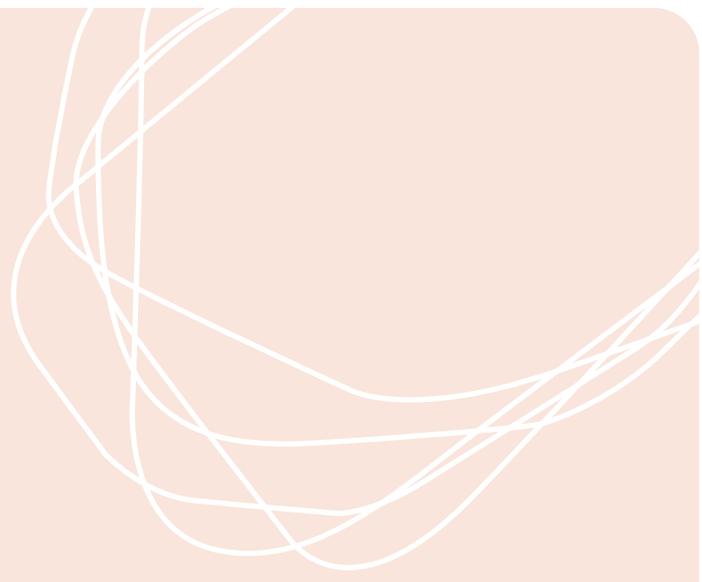
Il y aurait forcément un combat moral dont il prendrait la tête : que la jeunesse prenne du pouvoir. L'éduquer, pour qu'elle puisse réussir.

Est-ce que Molière peut être un modèle pour la génération Z ?

Evidemment ! Dans toutes ses pièces, c'est la jeunesse qui parle. Elmire, l'héroïne absolue du *Tartuffe*, a 20 ans, pas 40. Comment se fait-il qu'aujourd'hui, il n'y ait pas des présentateurs de 20 ans ? C'est une erreur considérable. On donne la parole aux 35-40 ans, ceux qui font déjà partie de la société. On n'entend pas les 20-30 ans, qui vont décider du monde à venir.

Quelle est votre pièce préférée ?

*Le Misanthrope*. C'est le plus grand chef-d'œuvre raté de l'histoire du théâtre. C'est l'histoire d'un héros qui rate tout, qui échoue, comme nous, et qui nous ressemble. Quel courage d'écrire des œuvres où les héros échouent !



PISTES PÉDAGOGIQUES

---

# TRAVAILLER AUTOUR DE L'ŒUVRE

## PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU SPECTACLE

### DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU THÉÂTRE

Dans le cadre du Parcours de Découverte des Métiers et des Formations, un travail de recherche peut être effectué avec les élèves, en amont de la représentation et/ou de la visite du lieu de spectacle, autour des métiers du spectacle. Le site de la Comédie-Française propose un descriptif de certains de ces métiers (métiers du plateau, de l'habillement, rôles de l'administrateur général) ainsi que des fiches « Portrait de métier » à propos des métiers de machiniste, métiers de la lumière, accessoiriste, décorateur et tapissier.

- ▶ <http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Arts-du-spectacle/Les-metiers-et-l-emploi-dans-les-arts-du-spectacle>
- ▶ <https://www.comedie-francaise.fr/fr/les-metiers>
- ▶ <https://www.cidj.com/metiers/metiers-par-secteur/culture-spectacle>

### FRANCIS HUSTER DANS LES MÉDIAS

#### Podcast

Francis Huster raconte Molière

- ▶ <https://podcasts.audiomeans.fr/timeline-5-000-ans-d-histoire-50ef2fa97d0c/francis-huster-raconte-moliere-c33eb9de79f1>

#### Radio

France Inter, Boomerang, Augustin Trapenard - 27 janvier 2022

- ▶ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/francis-huster-le-genie-de-moliere-c-est-d-avoir-mis-sur-scene-la-langue-du-peuple-8908123>

Sud Radio - 15 novembre 2021

- ▶ <https://www.youtube.com/watch?v=zO92rbiCqrE>

## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

### MÉTHODE 1

**Travail individuel écrit :** Élaborer une critique théâtrale en incitant les élèves à développer leurs arguments et dépasser le « j'ai aimé, j'ai pas aimé ».

**Travail collectif oral :** Inviter les élèves à partager leurs appréciations et ressentis sur les différents aspects de leur sortie théâtrale :

- L'accueil au théâtre
- La scénographie
- Le jeu du comédien
- Les lumières

- Les images vidéo
- Le son
- La mise en scène et la direction d'acteurs
- Le propos/fond/contenu/message de la pièce

**Travail de reconstitution écrite :** Proposer à l'ensemble du groupe de rendre compte de leur critique et de l'envoyer aux artistes par l'intermédiaire du service pédagogique du théâtre anthéa.

### MÉTHODE 2

#### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

#### II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

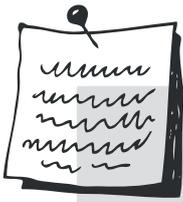
- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symboliques, etc.)

#### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelles significations, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, significations, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

#### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, significations, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,  
il faut continuer de suivre quelques règles  
afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

# À BIENTÔT À ANTHÉA !

**Laéticia Vallart**

**chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants**

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)